

lations spéciales, consacrées à l'enseignement et à l'étude de l'anatomie pathologique.

Que ces Instituts soient construits dans l'enceinte même ou à proximité de l'hôpital qui renferme les services cliniques ou qu'ils avoisinent le principal hôpital (dans les villes non universitaires), ils occupent toujours une place prépondérante, quoique relative à la grandeur de la ville où ils sont situés et de l'hôpital dont ils dépendent. Si quelques-uns d'entre eux sont déjà d'anciens bâtiments, la plupart sont incessamment l'objet d'agrandissements ou d'améliorations. Ainsi tout récemment, à Berlin comme à Leipzig, des constructions superbes, grandioses même, ont remplacé des Instituts trop vieux et devenus impropres à leur destination.

Mais il s'agit là de grandes villes d'Universités. Or, c'est une chose digne de remarque que les villes universitaires ne sont pas les seules à avoir des Instituts anatomo-pathologiques; un certain nombre de villes, bien que n'ayant pas d'établissements d'enseignement officiel, ont tenu à honneur de devenir un centre de recherches anatomo-pathologiques en fondant, elles aussi, des Instituts. Cette très louable ambition étonne peu, quand il s'agit par exemple de Dresde qui est une capitale, mais elle devient tout à fait méritoire pour d'autres villes. C'est ainsi qu'à Francfort-sur-le-Mein, à Cologne, à Nuremberg, les municipalités ont créé des Instituts anatomo-pathologiques qui peuvent, et parfois avantageusement, soutenir la comparaison avec ceux des villes universitaires.

À Francfort, dans la fondation Senckenberg, un Institut a été construit qui, sans être aussi imposant que ceux de Berlin ou de Leipzig, peut cependant être à bon droit considéré comme un modèle du genre; ce fut l'œuvre du regretté professeur Albrecht, mort tout jeune il y a quelques semaines, et dont nous avons pu apprécier le très grand talent; nous lui adressons ici un suprême et sincère hommage.

Nous ne pouvons quitter cette admirable fondation Senckenberg sans dire quel puissant intérêt nous avons éprouvé en visitant, sous la conduite du professeur Ehrlich, le laboratoire où il développe, avec M. Apolant, ses remarquables études sur le cancer des souris.

C'est encore dans cette même fondation Senckenberg que se trouve le laboratoire du professeur Edinger; il nous en fait les honneurs avec tant d'amabilité, que nous regrettons doublement que le cadre de cet article ne nous permette pas de rappeler tout ce qui nous y a frappé.

À Cologne, qui pas plus que Francfort n'est une ville d'Université, dans l'hôpital de Lindenburg, on édifie actuellement un Institut anatomo-pathologique qui, grâce à la collaboration éclairée et incessante du professeur Jores, de la municipalité et de ses architectes, atteindra sans conteste le summum des perfectionnements modernes.

Qu'ils dépendent ou non d'une Université, d'une façon générale, la distribution et l'organisation intérieure de ces Instituts sont à peu près les mêmes partout. Ils comprennent d'après les types les plus modernes: des

salles pour le dépôt et la conservation des cadavres; des salles d'autopsie; des salles et des laboratoires pour la microscopie; une ou plusieurs salles de musée; des laboratoires de photographie, de radiographie, de radioscopie; des laboratoires de bactériologie; des laboratoires de chimie; une bibliothèque avec salles de lecture; des salles pour la vivisection; enfin des amphithéâtres, salles de cours, de démonstration, des cabinets de professeurs et assistants, sans compter les chambres pour le logement du personnel.

Les salles de dépôt des cadavres sont aménagées dans les sous-sols; ce qui permet, entre autres avantages: d'abord d'utiliser des caves qui, bien souvent, dans les bâtiments universitaires surtout, ne servent à rien, puis de conserver les cadavres à une température peu élevée, principalement en été; enfin, de pouvoir transporter les cadavres de l'hôpital à l'Institut, hors des regards des malades. Des galeries souterraines réunissent, en effet, le sous-sol et les différents bâtiments hospitaliers, et le transfert s'y effectue au moyen de wagonnets ou de charriots. Les caves, d'autre part, sont reliées par un ascenseur aux divers étages. Des glacières, réservées soit aux pièces anatomiques, soit aux cadavres entiers; sont installées non loin des salles de dépôt, de même que des balances pour peser les corps et des tables pour les mesurer.

À proximité, se trouve la salle destinée à la reconnaissance des corps par les familles. Le Rudolph Virchow's Hospital de Berlin nous en offre le type exemplaire. Là, le cadavre est exposé dans une petite pièce entièrement fermée par une glace transparente à travers laquelle les parents viennent reconnaître le défunt. On voit les avantages manifestes, tant hygiéniques que pratiques, offerts par cette disposition.

D'un autre côté, c'est la chapelle; plus loin, la salle d'autopsie pour les cas susceptibles d'être contagieux; ailleurs les magasins réservés à la verrerie, les salles pour la préparation des pièces microscopiques et des os; ailleurs enfin, les locaux pour les animaux. Ajoutons que, dans les Instituts modernes, les sous-sols sont entièrement recouverts de carreaux blancs, ce qui donne la plus large clarté et permet le nettoyage à grande eau de toutes les pièces.

Les salles d'autopsie, en nombre variable suivant la grandeur des bâtiments, sont installées au rez-de-chaussée et toujours, si cela est possible, du côté nord ou nord-ouest. Elles sont spacieuses, bien éclairées et aérées à l'aide d'appareils de ventilation. Les immenses baies par lesquelles elles prennent jour se trouvent disposées de façon à s'ouvrir très largement, de haut en bas, suivant le système des fenêtres à guillotine. Des tables tournantes, en marbre ou en caoutchouc durci, avec dispositifs d'eau chaude et d'eau froide sur chaque table; des armoires en verre pour les instruments, des appareils tels que scie électrique circulaire ou à ruban pour scier les os; des lavabos à pédale, etc..., complètent l'aménagement de ces salles où tout est si propre, si lumineux, si clair, qu'on s'imagine volontiers pénétrer dans une